

Le Président tchèque : nous faisons face à une invasion organisée

écrit par Christine Tasin | 4 janvier 2016



Discours de Noël du Président de la République Tchèque, Miloš Zeman

Traduction par Steve Preve

Dans les relations extérieures, il n'y a qu'une tâche sombre : la vague migratoire.

Ces politiciens, qui oublient que cette vague migratoire n'a pas encore envahi la République Tchèque, qui disent qu'il n'y a rien à craindre, vous rappellent un Maire de Prague.

Ce Maire, à l'occasion d'une inondation, s'est tenu sur le pont et a dit : « *La situation est très bonne – sans danger* ». Deux heures après, l'eau avait complètement envahi le métro de Prague.

Des fois, j'ai l'impression d'être Cassandre, qui lançait un avertissement avant que le cheval de Troie ne soit introduit dans la cité ; mais je suis profondément convaincu que nous faisons face à une invasion organisée, et non pas à un mouvement spontané de migrants.

Ceux qui défendent les migrants parlent de compassion et de solidarité. La compassion se justifie pour les vieillards, les

faibles, et avant tout les enfants.

Mais la grande majorité des migrants illégaux sont des hommes jeunes, valides, sans familles.

Alors je pose la question : pourquoi ces hommes ne prennent-ils pas les armes et ne combattent-ils pas pour la liberté de leur pays, ne combattent-ils pas contre l'Etat Islamique ? Leur fuite renforce objectivement l'Etat Islamique. Je ne peux pas imaginer que pendant l'Occupation (allemande), nos jeunes aient fui vers la Grande Bretagne pour toucher des prestations sociales. Quand ils s'enfuyaient, ils s'enfuyaient de façon à pouvoir se battre pour la liberté de leur pays. Et, bien sûr, c'est vrai aussi pour ceux qui quittent des pays où il n'y a pas de guerre, parce que leur départ condamne leurs pays à une arriération accrue.

Durant les préparatifs de la manifestation en soutien aux migrants du 17 Novembre, quelqu'un a informé notre service de renseignement que sur une banderole serait déployé ceci : « *Ce pays ne nous appartient pas. Bienvenue aux réfugiés !* ».

Quelqu'un a avisé les organisateurs que cette inscription était extrêmement stupide, alors ils l'ont remplacée par quelque chose de légèrement moins stupide : « *Ce pays appartient à tous. Bienvenue aux réfugiés !* » .

Alors, pour conclure mon message de Noël, je voudrais affirmer deux choses très clairement :

« *Ce pays est le nôtre. Ce pays n'est pas, et ne peut pas être, à tout le monde.* »

Mes chers amis : Joyeux Noël, et Bonne Année !